

LES AMÉNAGEMENTS ET BONNES PRATIQUES AU MARAIS

Dans un précédent article, nous avons abordé les blettes qui sont un élément fondamental de la réussite à la chasse du gibier d'eau.

Mais, au-delà des différentes techniques d'attelage, un aspect est souvent oublié : le Biotope. L'entretien du milieu naturel est absolument crucial pour augmenter l'attractivité cynégétique d'un territoire et les étangs et marais en sont l'exemple le plus frappant.

Vous avez hérité d'une installation à l'abandon ou souhaitez simplement augmenter vos tableaux, suivez le guide !

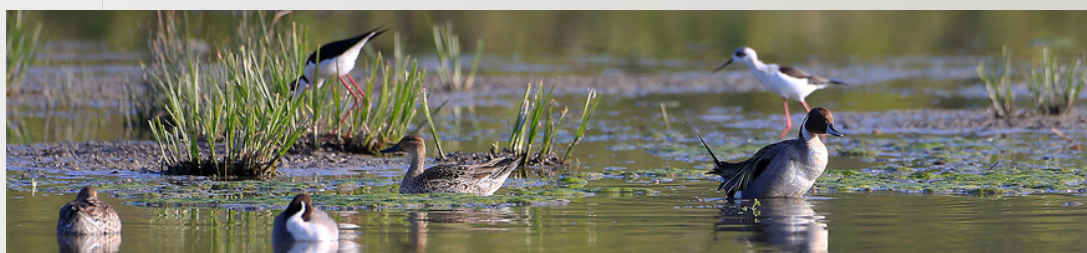
POURQUOI AMÉNAGER



Les oiseaux choisiront toujours d'instinct le biotope qui leur est le plus favorable et les oiseaux d'eau ont cette particularité : si le milieu est laissé à l'abandon, ils fuient. Dès qu'il redevient favorable, ils réapparaissent comme par enchantement.

Le marais est un milieu très productif. Les végétaux y croissent beaucoup plus vite qu'ailleurs. La biomasse ainsi créée s'accumule très vite. Le marais ouvert devient vite marais fermé, puis boisé et enfin se transforme en forêt de plus en plus sèche. Il s'agit d'un processus naturel qu'il faut enrayer pour garder les espèces associées au marais ouvert, qui est le milieu le plus propice à la biodiversité végétale, donc animale et, ainsi, à la présence des oiseaux gibier.

Mais il ne faut pas se tromper. Certains travaux ont l'effet inverse de ce qui est recherché et la fréquentation de certaines espèces peut chuter dramatiquement si on a supprimé un des points clés qui les attiraient irrésistiblement.



CE QUI ATTIRE LES OISEAUX D'EAU



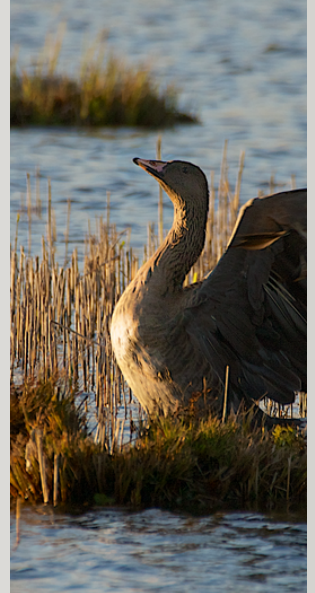
La première caractéristique est la visibilité. Nous avons affaire à des oiseaux d'eau qui sont en migration et qui vont s'arrêter s'ils sont fatigués et/ou à la recherche de nourriture. Si le marais n'est pas vu par les oiseaux, ceux-ci ne vont pas s'y arrêter.

La deuxième est la nourriture. Si le milieu contient de nombreuses sources d'alimentation, alors les oiseaux ne vont pas s'y tromper.

La troisième est l'abri. Les oiseaux, quels qu'ils soient, préfèrent se reposer à un endroit calme et protégé des mauvaises conditions météo.

Enfin, la notion de sécurité est souvent oubliée. Les oiseaux se sentent particulièrement bien aux endroits où leur sens ne devront pas être constamment en alerte. La vigilance est dispendieuse en énergie. Ils savent donc repérer les endroits où ils pourront se reposer au calme et à l'abri des prédateurs.

Voyons dans le détail les différents points qui vont faire de votre propriété une étape migratoire extrêmement appréciée.



LA VISION



Pour qu'un marais soit vu, il doit être visible !

L'arbre est l'ennemi du sauvaginer. Il cache l'eau par effet d'écran et génère de l'ombre. Il faut donc l'éliminer sans pitié de votre marais. La renaissance d'une installation est très souvent liée à la coupe d'une peupleraie qui le cachait plus ou moins complètement. Il peut s'agir aussi de quelques cm de haie. Le diable est souvent dans les détails...

Bien entendu, plus la surface d'eau est importante, plus l'attractivité est forte. Mais il vaut mieux quelques ares d'eau au milieu de pâtures humides sans arbre que 3 ha entourés de peupliers de 20 m.

Dans le même ordre d'idées, les algues filamenteuses qui s'accrochent en surface ou mêmes les lentilles d'eau sont plutôt néfastes car elles recouvrent l'eau qui devient invisible aux yeux des migrateurs, car la lumière ne peut s'y refléter.



LA NOURRITURE



C'est sans doute l'élément le plus important après la vision mais bien sûr, tout dépend des espèces recherchées.

Pour les oies et les siffleurs, rien de tel qu'une pâture ou un champ de blé en herbe légèrement inondé ou un étang avec des berges en pente douce et recouvertes d'un gazon bien vert.

Pour les barboteurs omnivores comme les colverts, chipeaux, sarcelles et pilets, les joncs et petits roseaux qui donnent des graines sont très appréciés. Le carex, les scirpes, les joncs mais aussi le riz et le blé sont très attractifs. Les graines de saule sont aussi recherchées.

La profondeur de l'étang ne doit pas être trop importante pour favoriser la recherche de la nourriture. Celle-ci est toujours un facteur de sélection des espèces. 3 cm pour les bécassines, 5 à 10 pour les sarcelles, 10 à 20 pour les autres canards de surface et les oies, 1 m et plus pour les plongeurs.

Pour les souchets, ce canard étant plutôt insectivore que végétarien, il faut prévoir des eaux riches en plancton et invertébrés avec des végétaux en train de se décomposer.

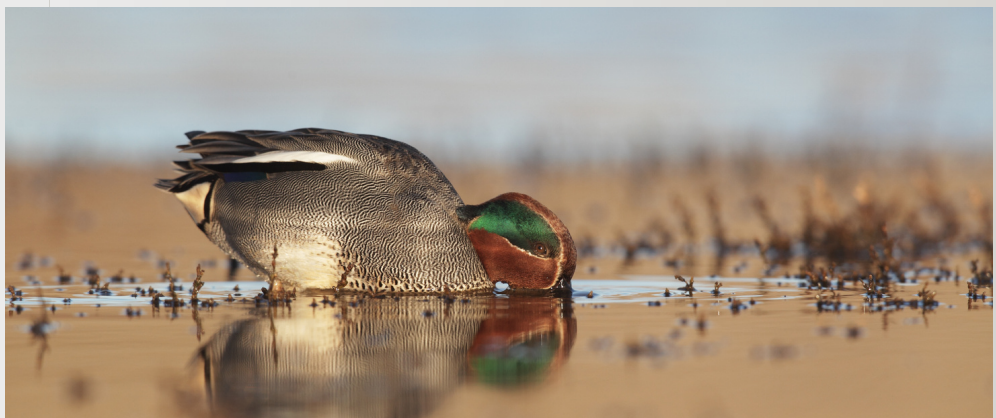
Pour les plongeurs, les herbiers immergés sont bien entendu appréciés des milouins et des foulques, particulièrement les potamots et les élodées. Le morillon se nourrit plutôt de coquillages.

Pour les bécassines, les platières avec végétaux décomposés et le fumier paraissent comme étant un moyen sûr de les attirer, l'essentiel pour eux étant d'avoir des larves et vers à disposition.

Repérez les endroits où se nourrissent les oiseaux au printemps et prenez garde de bien protéger ces milieux, voire de les faire prospérer.

Et faites bien attention avant d'agrandir une flaque... certes elle sera plus visible une fois agrandie mais si vous détruisez le biotope qui attirait les oiseaux, il faudra peut-être des années avant que ceux-ci reviennent visiter régulièrement les lieux.

Un exemple flagrant est le cas d'une excellente mare à sarcelles de la vallée de la Somme. Son propriétaire a décidé de racler la flaque afin de l'agrandir en espérant augmenter son tableau. Résultat, il a détruit l'endroit qui attirait les petits palmipèdes et son tableau a chuté de 80% ! Le mieux est bien souvent l'ennemi du bien.



L'ABBRI



Afin de favoriser l'attractivité du milieu, on peut aussi préserver des endroits protégés du vent. C'est souvent à cet endroit que vont se produire la plupart des poses de migrateurs souhaitant se reposer ou se mettre à l'abri en cas de tempête.

Des bandes de roseaux, phragmites par exemple, ou des saules retombant dans l'eau, peuvent faire office de brise vent. Non seulement ils apportent de la nourriture mais aussi créent une zone bien abritée.

Evidemment, en cas de période de froid intense, seuls les endroits où l'eau est libre peuvent attirer les oiseaux. En ce sens, tout dispositif, naturel ou pas, qui permet de s'assurer une zone d'eau libre est particulièrement attractif, l'idéal étant un courant ou des puits artésien donnant à proximité de l'installation.



LA SÉCURITÉ



C'est un élément très important. Les oiseaux aiment se retrouver à des endroits où ils se sentent en sécurité pour se reposer sans avoir à être en permanence sur le qui-vive.

Un îlot est un très bon exemple d'endroit où les oiseaux se sentent naturellement à l'abri des prédateurs terrestres. S'il est à fleur d'eau et donc riche en nourriture potentielle, cela peut vite devenir un aimant à migrateurs.

Essayer de limiter la présence humaine au strict minimum. Ne chassez pas chaque jour mais sachez laisser reposer le milieu. Choisissez soit la passée (tir au vol) soit la hutte (tir au posé) mais pas les deux. Lors de la migration, privilégiez le tir des isolés et laissez les grosses bandes partir. C'est la garantie du succès à long terme.



LE BON ÉQUILIBRE



Bien entendu, certains facteurs favorisant sont aussi défavorisant. Par exemple, les saules retombant dans l'eau apportent de la nourriture, un lieu de repos et un abri au vent mais peuvent limiter sensiblement la visibilité. Il convient donc de les limiter en hauteur et en surface. C'est la même chose pour les roseaux, les nénuphars et les herbiers en général.

Bien entendu, il faut aussi adapter les travaux effectués au gibier recherché. Un trou à sarcelles pourra difficilement plaire aux oies... Certains endroits ont naturellement tendance à attirer un certain type d'oiseaux. Il faut plutôt essayer de renforcer l'attractivité sur ceux-ci que de mettre l'accent sur des espèces peu présentes dans la région.

Travaillez sur les points forts, suivez ces quelques règles logiques. La Nature vous le rendra par l'observation et qui sait le prélèvement de quelques oiseaux supplémentaires qui seront le résultat des efforts déployés.